

TONNERRE
de SINGE.

LA BOUCHE PLEINE DE TERRE

D'après Branimir Šćepanović



LA BOUCHE PLEINE DE TERRE

1H20

À partir de 10 ans

*Ce spectacle est conçu pour se jouer dans l'espace public
mais des adaptations en salle sont possibles.*

Avec

Jules Reiner Cammas

Romane Mims

Philippe Papini

Chorégraphie

Socrate Andzouana

Musique

El Perròn

Mise en scène

Thibaut Garçon



LE PROJET

La première de ce spectacle ouvrira le tout nouveau festival organisé en juin 2025 par la compagnie Tonnerre de Singe dans le 13ème arrondissement de Paris. Il vise à créer un événement mêlant une réflexion sur la condition humaine et une recherche de l'union entre le texte et la danse, en lien avec les habitants.

Les répétitions de *La Bouche pleine de terre* commenceront avec les trois acteurs principaux, qui travailleront en profondeur sur leurs rôles et les dynamiques de la pièce.

En parallèle, tout au long de l'année, nous organiserons des rencontres avec les habitants, leur proposant des ateliers de danse contemporaine et de krumpp. Ces ateliers visent à les préparer à rejoindre le spectacle, en leur offrant une immersion dans les techniques de danse qui enrichiront leur contribution. Pour intégrer pleinement ces participants au spectacle, nous organiserons un week-end de résidence, durant lequel nous les chorégraphierons. Ces moments de découverte et de création permettront de les familiariser avec les mouvements spécifiques de la pièce et d'harmoniser leur présence avec celle des acteurs professionnels.

Après la première, à chaque fois que nous jouerons, hors de Paris, nous ferons un appel à participation pour intégrer de nouvelles personnes au spectacle. Nous leur transmettrons en deux jours la chorégraphie. Ils pourront ainsi s'investir dans le spectacle et par la même rencontrer notre travail dans un cadre bienveillant et ludique.

Cette collaboration active avec les habitants enrichit notre spectacle d'un lien culturel et artistique précieux avec la communauté, ce qui, à notre sens, résonne comme l'une des fondations profondes et historiques du théâtre.



L'HISTOIRE



La Bouche pleine de terre, c'est l'histoire d'un homme gravement malade qui retourne, après des années, dans son quartier natal pour se donner la mort plutôt que d'attendre que la maladie le dévore.

La Bouche pleine de terre, ce sont aussi deux guetteurs, dans ce même quartier, qui ont passé la nuit en bas d'un bâtiment et se gavent de la beauté du monde.

Quand l'homme croise les deux guetteurs, tout bascule !

Lui ne veut pas leur parler, cela remettrait en question son projet.

Eux trouvent ce type, qui les fixe sans rien dire, très louche.

Les deux guetteurs se lèvent pour lui demander ce qu'il veut, mais l'homme prend peur et s'enfuit en courant. Les deux guetteurs le poursuivent.

Au fur et à mesure, d'autres habitants du quartier se joignent à la traque, accusant l'homme de tous leurs malheurs. S'ouvre alors une chasse à l'homme, motivée par la peur irrationnelle de l'étranger.

Plus l'homme fuit, plus il a envie de vivre.

Plus les habitants du quartier le poursuivent, plus ils ont envie de le tuer.

Ainsi se révèlent, au travers de ce récit, la peur de l'étranger, la folie collective et la fragilité de l'existence humaine...

INTENTIONS

Le vide, par essence, est un abîme insondable que l'être humain tente désespérément de fuir ou de comprendre, c'est selon... Ce qui ne peut être compris, ce qui échappe à notre contrôle, devient rapidement une menace. L'inconnu se mue en danger, car il remet en cause nos certitudes. La peur de l'étranger, de l'autre, s'enracine dans cette angoisse : ce que nous ne connaissons pas pourrait bouleverser notre monde intérieur. Le racisme, en essence, est une réponse violente à ce vide.

Dans notre adaptation scénique de *La Bouche pleine de terre* de Branimir Šćepanovic, nous abordons ces thématiques à travers la danse et le texte. Le corps devient une extension du verbe, et le geste porte la parole au-delà de ses limites. Les comédiens-danseurs ne se contentent pas de jouer : ils dansent leur parole, incarnant physiquement chaque mot, chaque silence, chaque respiration. La mise en scène cherche à brouiller les frontières entre la parole et le mouvement, à fondre l'une dans l'autre pour créer un langage hybride et perturbant.

Dans le corps du personnage principal, la danse et le texte s'entrelacent en un mouvement fluide et continu. Poursuivi sans relâche par la masse, ses gestes incarnent sa lutte intérieure, et son désir morbide cède peu à peu à un élan vital qui le dépasse. La guetteuse est conteuse, tandis que son le guetteur est muet. Ensemble, ils traversent la surprise face à l'étranger ; et plus la haine grandit en eux, plus leur jeu devient grotesque. Leur course se transforme en une danse satirique, révélant l'absurdité de leur escalade vers la haine. La foule, au paroxysme de la bouffonnerie, chorégraphiée comme une masse humaine monstrueuse et changeante devra peu à peu, assumer les conséquences de sa vaste paranoïa collective.

Dans notre adaptation, le texte passera à la première personne pour le personnage principal et restera la première personne du pluriel pour la guetteuse. Nous jouerons ainsi entre le «Je» et le «nous» pour un rapport plus direct au public. Il sera travaillé comme une matière que le corps modèle en fonction de ses mouvements.

En somme, ce spectacle propose une réflexion profonde sur la manière dont nos corps et nos esprits font face à l'inconnu et à la différence. Il interroge la peur de l'autre, cette peur irrationnelle qui pousse à l'exclusion et à la violence. À travers une fusion entre la parole et le geste, *La Bouche pleine de terre* devient un miroir poétique et burlesque de notre rapport au mystère, à l'altérité et à ce vide qui nous hante.

Thibaut Garçon

SCÉNOGRAPHIE

Le spectacle se déroule en extérieur, dans l'espace public.

L'inconnu arrive sur scène en voiture.

En avant-scène, l'espace de l'inconnu.

Derrière, environ huit praticables à différentes hauteurs surélèvent les protagonistes, leur conférant une position de domination et accentuant la menace. Ainsi, tel une agora, la présence imposante de la foule et de Tatiana et Jakov renforcent l'impression d'une pression psychologique ou physique sur l'inconnu, isolé sur le tas de terre. Tatiana et Jakov sont sur le premier praticable, juste derrière l'inconnu, assis sur des transats, à côté d'eux, un barbecue, des détritrus... (paquets de chips, de gâteaux...).

Le travail sonore, central à la pièce, utilise des micros cachés sous les praticables et à d'autres endroits stratégiques. Ainsi le moindre mouvement devient perceptible et la voix des acteurs résonne au plus proche du spectateur. Les trois personnages principaux sont tout le temps soutenus par des micros. Il faut qu'on ait l'impression d'être entre le concert et le spectacle, entre le narrateur et le personnage, entre le conteur et le danseur...

La scénographie, à la fois simple et évocatrice, crée une atmosphère de tension croissante, illustrant l'isolement, la menace et la fragilité humaine face à des forces collectives.

DANSE

Dans notre travail, les corps se parlent et se répondent, ils dialoguent par la danse, exprimant alors ce qui palpite à travers et au-delà des mots.

Notre danse part de l'intimité de l'acteur, elle est une explosion fluide et continue qui part de la sensation, et se traduit en mouvement. C'est tout un travail de recherche que la compagnie réalise, en analysant les réactions physiques de chaque situation dans notre corps, et en les poussant à se développer à l'extrême, jusqu'à les habiter complètement.

Les corps s'entremêlent et se répondent comme un nid de serpents, pour donner soudain naissance à une scène, et faire ensuite jaillir les mots. On touche alors au théâtre, sans jamais s'y arrêter. Le mouvement naturel, quotidien est mené vers le geste chorégraphique. Nos inspirations sont autant urbaines (comme le krump qui est une pratique de notre compagnie) que contemporaines.

Notre langage est une catharsis pour les comédiens, mais aussi pour les spectateurs, car dans un jaillissement, il traduit ce que les mots ne peuvent exprimer, et nous libère instantanément dans une nouvelle compréhension de nous-mêmes et de nos sentiments.

INSPIRATIONS



L'inconnu



Musique



Dramaturgie



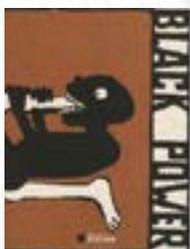
Les couleurs/les textures



Les guetteurs, le chœur



Les couleurs/les textures



L'ÉQUIPE

THIBAUT GARÇON

Metteur en scène, chorégraphe

En 2016, il crée la compagnie Tonnerre de Singe ! orientée vers la recherche et les spectacles mêlant danse et texte.

En 2019 il crée *Invisible* à la ferme Godier, sur une musique de Chapelier Fou.

En 2020, il met en scène et co-écrit *Terminus*, un spectacle de clown-bouffon, avec le collectif L'Alpaca Rose. Ce projet est soutenu par le Séchoir, scène conventionnée, la Cité des Arts, l'Espas, le Kabardock sur l'île de la Réunion..

Il met en place le projet *93 Vies*, avec des jeunes des Quartiers Politiques de la ville.

De 2020-2024, il écrit et met en scène sur l'île de la Réunion *La Terre sous les Ongles* avec le collectif l'Alpaca Rose...

Initié aux joies du spectacle à Avignon par Jean Ribault qui lui laisse le goût du jeu d'acteur, de la danse, du chant et du cirque, il rencontre en 1999 Maud Robart, maître de chant, et devient son assistant puis son collaborateur.

Très vite, il s'interroge sur le mouvement, la voix et sur les moyens d'éviter de tomber dans la «mécanicité» ou les caricatures menaçant les différentes formes de langage scénique. Il se spécialise alors dans le clown et le mime qui, à son sens, offrent à l'artiste la possibilité d'un risque réel au travers de la simplicité, du dépouillement de l'être et de l'attention acérée.

Il joue dans de nombreuses créations, notamment *Thyeste 1947*, avec Sébastien Davis.

Entre 2009 et 2016, avec Le Théâtre des Silences, il met en scène et co-écrit plusieurs spectacles de mime avec Gwenola Lefeuvre (ancienne élève de Marceau), tout en poursuivant ses activités d'enseignement - clown, chant, bouffon, théâtre enfants, jeunes - dans diverses structures (Studio Muller, Arta), en France comme à l'étranger.

EL PERRÓN

Musicienne, dramaturge

Pianiste de formation, mais trop nomade pour être honnête, convertie à l'accordéon par un vieux Weltmeister des montagnes bulgares, Lise Belperron aka El Perrón explore les répertoires d'un peu partout avec ce qui lui tombe sous la main, tout en inventant la musique d'un pays de transe et de mélancolie qu'elle n'a pas encore trouvé. Elle apprend la clarinette, la scie musicale, le bon usage du looper et toutes les finesses de la MAO afin de compléter sa panoplie de femme-orchestre et se permettre de jouer seule dans des productions au budget toujours plus réduit...

Dans le bouillonnant quartier de la Goutte d'Or à Paris, elle découvre les charmes du 6/8 africain, du blues touareg et du gnawa, et ne jure plus que par les musiques « de tous les mondes ». Ce qui l'envoie sur scène accompagner La Yegros, Serge Kakudji, Ameth Sisokho, Zakariae Heddouchi, et bien d'autres encore...

SOCRATE ANDZOUANA AKA SOW

Chorégraphe

Socrate habite en Île-de-France (95), il est né le 22 juillet 1994, il est danseur de krump depuis maintenant 12 ans.

Il a notamment participé à plusieurs compétitions françaises et internationales de krump : Il a remporté le championnat de France en équipe en 2016 et le championnat de France en 1 contre 1 en 2017. Il a été qualifié pour la compétition mondiale *Illest Battle* qui se déroule à Paris et pour la compétition allemande *Krump Night*, en 2contre2.

Il travaille depuis mai 2021, avec la compagnie Tonnerre de Singe ! pour le projet *93 Vies* en tant qu'artiste danseur, chorégraphe et pédagogue. Il se représente avec cette compagnie et donne cours à des collégiens et des lycéens. En 2022 il commence un projet en tant que comédien et chorégraphe, *Résurgences* mis en scène par Lisa Valverde au Chapiteau La Fontaine aux Images.

L'ÉQUIPE

JULES REINER CAMMAS

Acteur, danseur

C'est au collège que Jules, accompagné par Marion Delplancke, fait ses premiers pas au théâtre. Il joue sous sa direction en 2013, *Le songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare. Il découvre le cinéma dans les ateliers de Mathias Alaguillaume. Il y découvre une toute nouvelle manière d'appréhender l'art. De 2015 à 2018, il retrouve Marion Delplancke au conservatoire du 20ème arrondissement et joue dans plusieurs spectacles.

En 2017, il fonde, avec des élèves du conservatoire, la compagnie Pop Drama, avec qui il organise d'abord des matches d'improvisations. Il monte sur les planches pour leur première création *Dom Juan au Féminin ou la révolte des moeurs*, d'après Molière, à la Ferronnerie en 2018. Cette même année, il entame des études de philosophie à l'Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne. Il intègre la compagnie Tonnerre de Singe

ROMANE LECROQ

Actrice, danseuse, chorégraphe

Passionnée par le théâtre dès l'âge de neuf ans, elle se tourne vers la danse cinq ans plus tard et intègre l'école du Havre Chorégraphique (2011-2015). Elle y pratique d'abord la danse africaine, puis le dancehall, le hip-hop pour finir par le Krump.

En 2017, elle rencontre le metteur en scène François Stemmer qui la fait jouer dans deux de ses créations au théâtre des Deux Rives de Rouen : *Seventeen et Rimbaud Anyway*.

En 2018, elle intègre l'Ecole du Jeu. Elle y pratique pendant 3 ans le théâtre et la TCIC (technique de confirmation intuitive et corporelle), tout en continuant de s'investir dans divers projets professionnels extérieurs à l'école (théâtre, krump).

A partir de 2017, elle devient danseuse et formatrice pour le projet *Demos* à la Philharmonie de Paris. En 2019, elle joue dans *Les Coulisses de l'Âme*, de la 2 Moi et Demi compagnie, au Lavoir Moderne Parisien.

PHILIPPE PAPINI

Acteur, clown

Philippe est designer graphique et illustrateur de formation.

Il découvre le clown en 2008 en suivant l'enseignement de Thibaut Garçon, Marcelo Katz et Frédéric Combe et s'initie au mime avec Cécile Ghrenassia et Gwenola Lefeuvre, toutes deux anciennes disciples de Marcel Marceau.

Puis il décide alors de mettre entre parenthèses son métier de graphiste pour se consacrer pleinement à des projets professionnels dans le spectacle vivant.

Notamment avec Aurélie Messié, (ancienne élève du Théâtre National de Strasbourg, qui a été mise en scène par Alain Gauté) pour un laboratoire artistique d'une quinzaine de membres, *Les Carrefours des Clowns*, dans lequel ils échangent, pratiquent et cherchent les passerelles entre plusieurs disciplines (chant, mime, danse, conte, cascade burlesque...) et le clown avant de présenter le résultat de leur recherches sous diverses formes (Cabinet de curiosités des clowns, match de football théâtralisé, interventions à la station du Grand-Bornan...). Il joue également dans plus de dix spectacles mis en scène par Thibaut Garçon, dans le clip de la chanteuse Jeanne Plante, *La chieuse des vacances* et participe, au sein de la Compagnie Petokass, à la création de *Soi l'un soi l'autre et Consignés!* primé dans le cadre du festival Éclair'Cies de la MPAA, ou encore à des déambulations au Cabaret Sauvage, à La Maison des Métallos, aux festivals Paris est Ludique et Chantiers d'Arts et de Scènes.

TONNERRE DE SINGE !

Tonnerre de Singe ! est une compagnie qui fait parler le geste. Ici, la voix bruite, les pas rythment, la peau se meut, les corps sont au service de l'histoire et du texte...

Notre compagnie tend à un théâtre engagé, accessible à tous. A notre sens, le théâtre est un instrument pour « faire lien », un art de la mise en relation afin de faire le pont entre les différentes populations, faire en sorte que ces dernières soient capables de s'asseoir les unes à côté des autres, de partager une histoire et peut-être se rencontrer. Par nos spectacles qui emploient un langage direct, contemporain et mêlent différentes disciplines au plateau, par nos actions culturelles ponctuelles ou celles qui perdurent dans le temps (*93 Vies*, voir notre site), nous tentons de toucher les publics qui ne vont pas ou plus forcément au théâtre. Aujourd'hui, il devient urgent de présenter un théâtre qui propose de nouvelles formes populaires.

Nos créations

Nos créations tentent avant tout de réconcilier la danse et le texte. Chercher sur scène un physique ciselé pour nos personnages, jongler entre le geste comique et le geste tragique, fouiller le geste quotidien, jusqu'à la danse et lui rendre sa beauté, sublimer la violence, questionner l'impact de la société sur nos corps et nos sensibilités fondent notre recherche et notre danse.

L'évolution de la langue française contemporaine, dans ses aspects politiques, est au centre de nos questionnements et inspire nos dramaturgies. Comment accepter de voir au travers de cette évolution du langage, une nouvelle forme de poésie, une nouvelle forme de prise de parole ?

Le progrès, les nouvelles formes de médias et de communication, les anciennes et nouvelles formes d'idéaux qui se déploient, le cloisonnement paradoxal des cultures, les cadres sociaux et politiques actuels sont le point de départ de nos créations. Notre intérêt pour les arts visuels et notre exigence esthétique nous poussent à mêler diverses techniques sur le plateau (arts urbains, fabrication d'illusions, danse, théâtre physique...).

Implantation sur le territoire

Notre compagnie tend à s'inscrire, comme acteur socio-culturel, dans le paysage Montreuillois, celui de Seine-Saint-Denis et d'Île de France.

Notre équipe souhaite, au fil des rencontres et accompagnée par différentes structures théâtrales, institutionnelles ou sociales, imaginer, élaborer et organiser des actions autour des nombreux thèmes qui animeront nos projets. Tant sous formes d'atelier, de stage que de théâtre forum ou d'actions culturelles dans la ville, nous souhaitons intervenir auprès des différentes populations d'une manière surprenante et créer avec elles un dialogue durable.

Tonnerre de Singe a été créée en décembre 2016

CALENDRIER

CRÉATION

Décembre 2024

Résidence de création à Mains d'Oeuvres, deux semaines.
Mise en scène et chorégraphie première étape.

Février 2025

Résidence de création à Mains d'Oeuvres, une semaine.
Mise en scène et chorégraphie deuxième étape.

Mars 2025

Résidence de création à Mains d'Oeuvres, une semaine.
Mise en scène et chorégraphie troisième étape.

Mai 2025

Résidence à Mains d'Oeuvres en extérieur,
finalisation de la scénographie.
Création lumière.

AVEC LES HABITANTS

Janvier-mai 2025

Un rendez-vous par mois, ateliers de danse
et préparation de la chorégraphie avec les habitants.

Juin 2025

Week-end de répétition avec les habitants
et les comédiens, finalisation du spectacle.
*Nous changerons les bénévoles à chaque
représentations dans un nouvel endroit.
Pour cela nous avons besoin de 2 jours de répétition
avec eux afin de leur transmettre
la partition chorégraphique.*

25 juin 2025

Première du spectacle
Au festival 13 Rumeurs.



CONTACT

CHARGÉE DE DIFFUSION

Andréa Mais

06 66 03 62 06

diffusion.tonnerredesinge@gmail.com

CHARGÉE DE PRODUCTION

Agathe Clément

06 66 61 06 46

production.tonnerredesinge@gmail.com

METTEUR EN SCÈNE

Thibaut Garçon

06 87 37 66 64

contact@tonnerredesinge.com

SITE

www.tonnerredesinge.com

INSTA / FB

[@tonnerredesingeofficiel](https://www.instagram.com/tonnerredesingeofficiel)



Illustration

Iris-Aléa Reinald